



Spécial avenir **McDonald's, « souvent le premier emploi »**

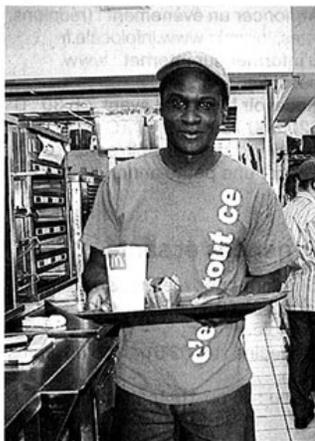
McDonald's est l'un des principaux employeurs de la planète. Et beaucoup de jeunes découvrent le monde du travail en vendant des hamburgers. Focus.

Premier pas

« Pour beaucoup de jeunes, McDonald's est le premier contact avec le monde du travail, expliquent Alain Moriceau, qui possède cinq McDonald's en Vendée et en Maine-et-Loire, et Pierre-Yves Moriceau, responsable des ressources humaines pour ces restaurants. Beaucoup de nos employés sont des jeunes sans qualification, sans expérience, parfois en rupture scolaire... On leur donne des compétences qu'ils ne pourraient pas acquérir autrement, puisqu'il n'y a pas de formations à nos métiers. Nous ne sommes pas une œuvre sociale, mais on apprend quand même à des jeunes qui sont parfois au ban de la société, à se lever, à arriver à l'heure... »

Temps partiels

Le responsable des ressources humaines réfute le terme « emploi précaire », souvent accolé à la restauration rapide. « On ne signe que des CDI, sauf pour les vacances, parce qu'il y a un surcroît d'activité, explique-t-il. Par contre, le temps partiel est inhérent à notre activité. Il nous faut beaucoup de monde au moment des repas, c'est structuré. Et c'est aussi le choix de certains de nos salariés, surtout les étudiants qui doivent concilier leur travail et leurs études, où les



Cinquante-cinq personnes travaillent au restaurant des Herbières, dont seulement six étudiants. Mais l'équipe reste quand même très jeune : environ 22 ans de moyenne d'âge, selon les responsables. Une partie des salariés travaillent à mi-temps, d'autres en trois-quart temps, d'autres encore à temps complet.

mères de famille, en reprise d'activité. »

Turn-over

« Le turn-over est une réalité, reprend Pierre-Yves Moriceau. Pour beaucoup, McDonald's reste un premier emploi, un marche-pied vers d'autres horizons. Du coup, le turn-over est non seulement naturel, mais sain et souhaitable. Les étudiants sont là le temps de finir leurs

études, et s'en vont après. Ce n'est pas un phénomène choquant en soi. Et quand un salarié nous quitte pour un temps complet ailleurs, on se réjouit pour lui. »

Carrière

En moyenne, les gens restent deux ou trois ans dans le groupe. Mais McDonald's garde sans problème ceux qui veulent rester. « Il y a des gens qui sont équipiers depuis

17 ans chez nous, et qui souhaitent rester, détaille Alain Moriceau. Dans nos cinq magasins, 100 % de nos directeurs et 90 % de nos managers ont commencé comme équipier polyvalent. » Un système de détection des compétences et des talents en interne permet de faire monter les profils les plus prometteurs. « Mais quand on commence à travailler à McDonald's, on n'a pas l'idée d'y faire carrière. On vient d'abord chercher un premier job. Celui qui me dit en entretien d'embauche qu'il veut faire carrière ici, je ne le croirai probablement pas : il ne connaît pas encore le terrain. C'est en voyant la réalité du métier que, finalement, on décide d'évoluer. »

Thierry SOULARD.

Mickaël a fait toute sa carrière à McDonald's

« J'ai commencé à travailler à McDonald's à 19 ans. Je finissais mon année de première, je cherchais un emploi juste pour l'été. Puis j'ai eu la possibilité de continuer pendant l'année, en travaillant le week-end. J'ai décroché mon bac tout en travaillant chez McDonald's. Et j'ai décidé d'y rester. Je m'y trouvais bien. Ce qui me plaît à McDonald's, c'est le travail de terrain, l'ambiance et le travail d'équipe.

J'ai été équipier polyvalent pendant

un an. Petit à petit, on m'a proposé des évolutions. J'ai suivi le cursus de formation interne, à Paris. Aujourd'hui, je vais avoir 30 ans et je suis directeur de restaurant depuis un an. Je continue d'apprendre ce métier. Et je continuerai peut-être d'évoluer plus tard. »

Mickaël Bedrossian, 30 ans,
directeur du McDonald's
Les Herbières.



Retrouvez notre rubrique « Spécial avenir » chaque samedi dans nos pages locales et le supplément Samedi annonces.